Trente-neuvième Année — Nos 306-307 | UN NUMÉRO : 15 CENTIMES | VENDREDI 2 & SAMEDI 3 NOVEMBRE 1894.

JOURNAL DE ROUBAIX

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING. . . . Trois mois. . . 13 fr. 50. . . Six mois . . 26 fr. . . Un an. . . 50 fr.
NORD — PAS-DE-CALAIS — SOMME — AISNE . . . . . Trois mois. . . 15 fr.
Les autres Départements et l'Etranger, les frais de poste en sus.
Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continue jusqu'à réception d'avis contraire.

BUREAUX & RÉDACTION
Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Poutrains, 42
Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :
Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Etienne, 9 bis. à PARIS chez MM. Havas, Laffite et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre Dame-des-Victoires, 28. — à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

MORT DE L'EMPEREUR DE RUSSIE

LA MORT D'ALEXANDRE III

(Dépêches de nos correspondants particuliers)

Livadia, 1er novembre, 3 h.15 soir.

Le tzar est mort cet après-midi, à deux heures et demie. Il s'est éteint doucement et sans souffrance.

Les derniers moments

La mort était attendue depuis le matin. Le tzar était tombé en syncope; le cœur ne donnait plus que d'imperceptibles battements; l'œdème avait envahi les membres inférieurs.

Le docteur Zakharine fit prévenir la tzarine par le grand-duc Vladimir.

La Tzarine s'évanouit, puis, revenue à elle, elle s'arma de courage, et elle se rendit au chevet de l'agonisant où se trouvaient le Tzarewitch, les frères de l'Empereur et la princesse Alix.

Le prêtre Jean, le thaumaturge de Cronstadt, disait les prières des agonisants.

Tout le personnel du château était agenouillé dans l'anti-chambre et sanglotait.

Tout-à-coup, le professeur Leyden, ayant soulevé le malade, déclara que le Tzar venait d'expirer.

Le tzarewitch proclamé Empereur

La douleur de chacun se donna alors libre cours, puis, au bout d'un instant, les Grands-Ducs, se relevant, proclamèrent Empereur de toutes les Russies, le Tzarewitch Nicolas.

Après la mort

Livadia, 1er novembre, 4 h. 10 soir. — Les cloches n'ont pas cessé de sonner le glas depuis le commencement de l'agonie.

Dès que le Tzar fut mort, le pavillon impérial du château a été mis en berne.

La Tzarine, s'approchant du lit, a baisé le Tzar au front et lui a fermé les yeux.

Le Tzarewitch, son frère, le grand-duc Michel, les grandes-duchesses Xénia et Olga, les frères du Tzar, la princesse Alix, ont ensuite défilé; le personnel du château leur a succédé.

On a revêtu le tzar de vêtements militaires. C'est alors que l'on a pu constater combien la souffrance l'avait amaigri.

Des télégrammes ont été aussitôt expédiés au prince de Galles, à Vienne, et aux rois de Danemarck et de Grèce.

Le Grand-Duc Georges

Livadia, 1er novembre, 4 h. 55 soir.— On avait caché au Grand-Duc Georges l'agonie du Tzar. La Tzarine est allée lui porter elle-même la fatale nouvelle.

Le grand-duc voulut voir, une dernière fois, son frère. Son émotion fut telle qu'en raison de son état, on dut l'emmener. On redoute pour lui les suites de la commotion qu'il a ressentie.

La date des obsèques

La tzarine, malgré sa douleur, prend, avec le tzarewitch, toutes les dispositions nécessaires.

Rien encore n'a été décidé relativement à la date des obsèques, mais on croit qu'elles auront lieu le 10 novembre, date qui correspond au 29 octobre russe.

Les télégrammes aux souverains

Le grand-duc Vladimir a télégraphié à tous les souverains de l'Europe, et la chancellerie à tous les cabinets européens.

L'embaumement

Livadia, 7 heures,s.— On attend l'arrivée du docteur Wyvtsoef, de Vienne, pour procéder à l'embaumement.

En attendant, le Tzar a été laissé sur son lit, au pied duquel veillent incessamment deux aides-de-camp de l'Empereur.

Lorsque l'opération aura été faite, le corps, suivant l'habitude, sera revêtu de l'uniforme de colonel du régiment de Préo-Bajanskile, qui est celui de l'Empereur, et exposé dans une chambre ardente.

Cette nuit, les Grands-Ducs veilleront le corps.

L'impression à Saint-Pétersbourg

Saint-Pétersbourg, 1er novembre. — Des funérailles solennelles auront certainement lieu ici, à la cathédrale Saint-Pierre Saint-Paul.

Le cercueil sera exposé au Palais d'hiver ou à la citadelle.

L'émotion est considérable en ville. Malgré le froid, la foule se presse sur la perspective Newski. Les théâtres sont fermés.

C'est à St-Pétersbourg que sera faite la proclamation du nouveau tzar, qui prendra le titre de Nicolas II. C'est une cérémonie toute militaire; elle aura lieu lundi devant tous les dignitaires de l'armée en grande tenue.

A Darmstadt

Darmstadt, 1er octobre. — Le grand-duc de Hesse et le prince Henri, père et frère de la princesse Alix, fiancée du Tzarewitch, sont partis pour St Pétersbourg.

Les théâtres font relâche.

L'émotion à Paris

Paris, 1er novembre, 10 h. 35 soir. — La nouvelle de la mort du Tzar est connue dans les cercles politiques depuis une demi-heure.

Une réunion, non prévue, du Conseil des ministres, aura lieu demain.

On s'arrache les journaux qui ont fait des éditions spéciales. L'émotion est vive dans la foule. On place, aux fenêtres, des drapeaux russes voilés de crêpe.

M. le Président du Conseil a fait prévenir les Présidents de la Chambre et du Sénat de la mort du Tzar.

Lundi, la Chambre lèvera la séance en signe de deuil.

Le Président de la République a adressé une dépêche de condoléances à la Tzarine et au Tzarewitch, et le Président du Conseil a télégraphié à M. de Giers, chancelier de l'Empire russe.

M. Hanotaux, ministre des affaires étrangères, a rendu visite à M. de Mohrenheim, ambassadeur russe à Paris, avec lequel il s'est entretenu une demi-heure.

Paris, 1er novembre. — Le Président du Conseil municipal demandera à ses collègues de lever la prochaine séance en signe de deuil, et le bureau du Conseil général, convoqué pour demain, fera de même.

Il est question d'envoyer une délégation des deux assemblées avec des couronnes et une adresse.

Le président de la République à l'ambassade russe

Paris, 1er novembre, 11 h. 52 soir. — M. Casimir-Périer, président de la République, est allé, à huit heures un quart, à l'ambassade russe, voir M. de Mohrenheim. L'entrevue a duré vingt-cinq minutes.

Dépêche du Ministre de l'Intérieur aux Préfets

Paris, 1er novembre. — Voici le texte de la dépêche adressée par le Ministre de l'Intérieur aux Préfets :

« Sa Majesté Alexandre III est décédé à deux heures et demie. Le gouvernement a fait parvenir à Livadia et à Saint-Pétersbourg l'expression de l'émotion profonde et des regrets unanimes de la France.

» Faites mettre en berne et cravater de crêpe les drapeaux des édifices nationaux et départementaux. »

Un service à Paris

Paris, 1er novembre. — L'ambassade de Russie fera célébrer, demain, vendredi, à l'église russe de la rue Daru, un service funèbre pour Alexandre III.

Le pavillon des vaisseaux en berne

Paris, 1er novembre. — Le ministre de la marine a ordonné de mettre le pavillon en berne à tous les vaisseaux.

A Brest

Brest, 1er novembre. — Les commandants des navires russes *Olvajory*, *Borgo* et *Revel*, en rade ici, ont reçu avis de la mort du Tzar. Ils ont mis le pavillon en berne.

Le Préfet maritime a rendu visite aux commandants russes.

La douleur des équipages russes est profonde. Les commandants ont beaucoup pleuré; ils appelaient le Tzar : « Notre père. »

L'Empereur d'Allemagne

Berlin, 1er novembre. — Dès que l'Empereur Guillaume a reçu la dépêche du général Werdé annonçant officiellement la mort du Tzar, Guillaume II a envoyé le général de Wedel à l'ambassade de Russie, et il a expédié un télégramme de condoléances au Tzarewitch et à l'Impératrice. Il a fait également supprimer la messe de Saint-Hubert.

Berlin, 1er novembre. — La nouvelle de la mort du Tzar n'a été connue du public qu'après sept heures, par les éditions spéciales des journaux. L'émotion est générale; des centaines de personnes se sont aussitôt pressées aux abords de l'ambassade de Russie, demandant si la nouvelle était confirmée.

Bientôt arrivait le baron Marschall, secrétaire d'état d'office des affaires étrangères, qui entrait à l'ambassade pour faire une visite de condoléances.

En Italie

Rome, 1er novembre. — L'émotion est grande. Peu de journaux ont paru, à cause de la fête de la Toussaint; mais la *Riforma*, la *Tribuna*, le *Popolo romano* célèbrent les vertus du Tzar, qui fut le soutien de la paix. Ils expriment la confiance dans leur successeur.

En Angleterre

Londres, 1er novembre. — Lord Kinberley, ministre des affaires étrangères, vient de télégraphier une adresse de condoléances à la famille du Tzar, et il a prévenu la reine Victoria, à huit heures et demie.

L'ambassade russe n'avait pas encore reçu la nouvelle de la mort.

En Grèce

Athènes, 1er novembre. — Le Roi a reçu la dépêche suivante de sa femme, la Reine Olga.

« Livadia, 3 h. 55. — Tout est fini ; il a expiré tout doucement ; nous sommes tous brisés. »

Sur l'ordre du Roi, M. Tricoupis, ministre des affaires étrangères, s'est rendu à la légation russe pour porter les condoléances du Souverain.

Le deuil sera probablement semblable à celui qui a eu lieu pour Alexandre II.

LE CZAR ALEXANDRE

La jeunesse

Alexandre-Alexandrovitch, né le 26 février 1845, n'avait pas été élevé pour le trône. Jusqu'à vingt ans, il resta sous la direction de sa mère Marie, née princesse de Hesse et du Rhin. De là une timidité qu'il eut de la peine à vaincre lorsque la mort de son frère aîné, le grand-duc Nicolas (Nice, 12 avril 1864) eut fait de lui le czarewitch. Il comprit dès lors quelle serait sa tâche et s'y prépara. Il eut l'absolue conscience de ses responsabilités comme souverain de la plus puissante monarchie du monde.

Son aîné le grand-duc Nicolas, se sentant frappé à mort, avait dit : — « L'empire n'aura pas à me regretter, car celui qui, à ma place, montera sur le trône, a une âme si loyale et si pure qu'on la voit au fond de son regard droit, ferme et clair comme le cristal de roche. »

Alexandre III reçut une éducation slave. Il eut l'occasion de voir que, grâce aux Allemands qui entouraient son père Alexandre II, M. de Bismarck exerçait, dans bien des cas, une influence prépondérante sur la politique russe. Il comprit que, tout en protestant de leurs sympathies pour la Russie, les Allemands ne cherchaient en somme que la satisfaction de leurs propres intérêts, et plusieurs fois comme tsarewitch, il fut rappelé à l'ordre par son père pour des manifestations ne répondant pas à l'intimité qui régnait entre les cours de Pétersbourg et de Berlin.

Alexandre épousa le 20 octobre 1866 Marie, princesse de Danemark, née le 14 novembre 1847, et qui auparavant avait été fiancée au grand-duc Nicolas, héritier présomptif. Nommé membre du conseil de l'empire (19 avril 1865) après la mort de son frère aîné, il se rendit aussitôt populaire en se mettant à la tête des sociétés slavophiles et en travaillant avec ardeur à la création de la flotte volontaire de la mer Noire et de la Baltique.

La guerre turque

En 1877-78, lors de la guerre turco-russe, il commandait en chef l'armée qui opérait aux environs de Roustchouk.

Les souffrances qu'avaient à endurer ses soldats pendant cette terrible campagne, les hécatombes de Plewna, laissèrent, dans l'esprit du futur empereur, des impressions profondes. Il comprit tout ce que la guerre avait de cruel, de barbare, et il se promit de ne jamais engager légèrement l'épée de la Russie.

La campagne terminée, il s'appliqua à la réorganisation de l'armée et à la mise en œuvre des grandes réformes administratives.

L'élévation au trône

Le 1er mars 1881, Alexandre II tomba victime d'un attentat nihiliste, et, le lendemain, le tsarewitch fut proclamé empereur sous le nom d'Alexandre III.

Cette catastrophe avait si fortement impressionné le nouvel empereur que, contrairement aux avis du général Kokhanoff et du comte Loris Mélikoff, réclamant pour le pays, comme don de cruel avènement, une constitution libérale, Alexandre III suivit les conseils de Pobedonostzef et fit un manifeste où on lisait :

« Je suis appelé, avant tout, à sauvegarder l'autorité autocratique contre tout ce qu'on pourrait tenter contre elle. »

La politique antiallemande

S'inspirant en même temps des doctrines slaves de Kbatkoff et d'Aksakoff, qui, résistant à l'invasion croissante des Allemands, avait adopté pour devise : *Nazad Domoï* (en arrière chez nous) Alexandre III inaugura la politique nationale russe et il rendit la Russie à elle-même. En vain les créatures de la princesse Jourievsko, les Allemands et les Arméniens crurent pouvoir abuser de l'inexpérience d'Alexandre III. Il déjoua leurs pièges et débarrassa la cour de tous ceux qui se faisaient des instruments de la vieille politique.

Le rôle d'Alexandre III était hérissé de difficultés : il lui fallait conquérir l'affection de son peuple, lui inspirer confiance, le maintenir sous son autorité absolue tout en réalisant les progrès qui, dans notre siècle, sont rendus indispensables par la diffusion de l'instruction et le mouvement général des esprits. Il lui fallait enfin prendre vis-à-vis de l'Europe une attitude nouvelle inspirant le respect et garantissant les droits de la Russie.

L'empereur, dédaigneux du faste dont s'entourait son prédécesseur, foncièrement honnête dans le sens strict du mot, voulant couper court aux abus dont bénéficiait l'entourage, prétendant tout voir, tout juger, tout diriger, devait s'entourer d'un personnel nouveau. Il le choisit parmi des hommes connus par la notoriété de leur dévouement et l'ardeur de leurs sentiments slaves. Cela ne faisait l'affaire ni des théoriciens libéraux, ni des anglophiles, ni des germanophiles, mais le peuple russe comprit et fut satisfait.

Rupture de l'alliance russo-allemande

Pour répondre aux sentiments et déjouer les projets d'Alexandre III, M. de Bismarck, dès 1879, avait conclu avec l'Autriche-Hongrie un traité d'alliance tenu secret et dirigé contre la Russie qui, cependant, faisait encore partie de l'alliance des trois empereurs. A Skiernewice et à Kremzin, les diplomates austro-prussiens en vain cherchèrent à lier le czar à la politique suivie par son père. Alexandre III, avec cette fermeté qui fut un des traits saillants de son caractère, resta insensible à toutes les avances. Il voulait inaugurer « la politique des mains libres ».

Les menaces ne réussirent pas mieux que les avances. La rupture, ou plutôt le dégagement fut complet. Dès lors, aux affaires étrangères, M. de Giers, apporta dans la nouvelle politique, autant de finesse et de bon vouloir qu'il en avait mis naguère à entretenir avec l'Allemagne un ensemble de relations que l'empereur défunt avait jugées utiles à son empire.

Prospérité de la Russie

Ce fut après deux ans de règne qu'Alexandre III, répondant aux vœux populaires, se fit sacrer à Moscou (15 mai 1883). Depuis cette époque, la population de l'empire s'est élevée de 20 millions: elle atteint aujourd'hui 120 millions; les revenus de l'Etat ont passé de 680 millons de roubles à un milliard; l'instruction publique a fait d'énormes progrès; le commerce et l'industrie ont pris un puissant essor: dans la seule Russie d'Europe, onze mille kilomètres de chemins de fer ont été construits; l'armée a été réorganisée et considérablement augmentée: la flotte s'est accrue dans des proportions étonnantes.

Alexandre III tenait à être vraiment le chef de son armée et rien de ce qui la touchait ne le laissait indifférent. En un mot, le règne d'Alexandre III, au point de vue de la politique intérieure, a été une marche lente, mais sûre et sans arrêts, vers le progrès, marche répondant au caractère, aux tendances, aux besoins matériels et moraux du pays.

En Asie

Le rôle d'Alexandre III, en Asie, a été considérable. Il a accompli la première partie du programme de Pobedonostzef, Skobelef, Tchernaieff et Dondoudoff-Korsakoff. La Russie d'Europe, avec ses chemins de fer, ses canaux, ses grands fleuves est comme le cerveau de ce grand corps informe, la Russie d'Asie, auquel le Transsibérien donnera seulement une colonne vertébrale.

Alexandre III et la France

Voilà ce que fut, pour la Russie, le czar Alexandre III.

Les premières années du règne avaient marqué un détachement absolu de la Russie à l'égard des empires du Centre et inauguré une politique absolument nationale.

Ce n'était pas tout à fait assez pour les peuples russe et français. Aux deux extrémités de l'Europe, des cœurs patriotes sonnaient des longtemps une fanfare de mutuel appel.

Tout à coup on apprend que l'escadre française du Nord va mouiller dans les eaux de Cronstadt. L'empereur Alexandre III a sa résidence d'été dans le voisinage. Invitera-t-il les officiers français à le visiter et leur rendra-t-il la visite ?

Le prudent M. de Giers hésite :

— Les Français vivent en République...

Alors Alexandre III le taciturne prend la parole, et voici sa réponse textuelle :

« Je ne sais quel régime, quelle forme de gouvernement il a convenu au peuple français de préférer. Tout ce que je sais, c'est qu'il y a une France et qu'il faut la maintenir pour le bien de l'humanité. »

Alexandre III n'avait pas seulement suivi l'élan de son peuple : il l'avait précédé, il n'avait fait qu'un avec la nation dont il était l'âme.

La Russie retira grand bien de cette généreuse initiative d'Alexandre III, le fort et simple.

Ses finances et son crédit se rétablirent magnifiquement. Le prestige du czar, fortifié par la libre affection d'un peuple républicain, n'eut pas d'égal dans le monde.

LA MORT D'ALEXANDRE III ET LA PRESSE

De M. Arthur Meyer, dans le *Gaulois* :

« Le *Gaulois*, qui possède, avant tout, la passion de la patrie, envoie un dernier salut à ce grand souverain qui disparaît, met aux pieds de la famille impériale ses condoléances respectueuses, et fidèle à la vieille tradition monarchique, salue le nouveau règne à son aurore, en criant :

« Le Tsar est mort. Vive le Tsar ! »

De M. Paul de Cassagnac, dans l'*Autorité* :

« Nous le pleurons comme nous eussions pleuré le monarque le plus aimé.

» Et les battements du cœur français passant par-des-

BOURSE DE PARIS DU 2 NOVEMBRE

Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Terme	Cours d'ouv.	Cours de 3 h.	Cours de clôture
101 50	3 0/0	...	...	101 70	101 52	102 12
108 35	3 1/2 0/0	...	...	107 25	107 25	107 25
...	Banq. de France	...	...	...	...	...
...	B. d'Escompte	...	...	...	...	...
697	Banq. de Paris	...	...	...	697	700
900	Crédit Foncier	...	...	900	898	900
750	Créd. Lyonnais	...	...	758	756	761
...	Crédit Mobilier	...	...	...	...	...
1138	Lyon	...	...	1130	1128	1127
1797	Nord	...	...	1797	1797	1797
...	Panama	...	...	...	...	...
2944	Suez	...	...	2930	2930	2918
70 1/32	Extérieures	...	...	70 25	70 3/16	70 15/32
84 25	Italien	...	...	84 30	84 50	84 72
25 75	Portugais	...	...	...	24 7/8	24 7/8
400	Hongrois	...	...	403	403/16	403/16
525	Egypte	...	...	525	525	525
25 50	Turc	...	...	25 50	25 52	25 57
666 87	Banq. Ottomane	...	...	667 50	665	667 50
429	Lots turcs	...	...	428 50	428 25	...
98 60	Russe consolidé	...	...	99 25	98 95	99 05
85 60	Russe nouveau	...	...	85 87	85 40	85 65
63 45	Russe Orient	...	...	63 70	63 45	63 75
785	Autrichiens	...	...	790	775	780
238	Lombards	...	...	237	232	235
125	Nord Espagne	...	...	125	126	125
167	Saragosse	...	...	168	168	166
396	Méridionaux	...	...	398	397	402
379 37	Rio-Tinto	...	...	378 12	380	376 87
121 87	Tharsis	...	...	125	121 87	121 50
189 57	Alpines	...	...	188 12	...	190
116	Câbles	...	...	116	118	...
568	Impérial	...	...	568	566	573
552	Dynamite	...	...	550	562	559
...	Mobilier espag.	...	...	...	...	...
168 75	Tabacs turcs	...	...	169 37	165 62	168 12
...	Roubaix-T. 1893	...	...	...	...	...
...	Fonc. d'Autriche	...	...	...	...	...
...	3 0/0 nouveau	...	...	...	...	...
...	Métaux	...	...	...	...	...
...	Consolidés	...	...	...	...	...
...	Russe 1880	...	...	...	...	...
...	Gaz	...	...	...	...	...
...	Lyon (obligat.)	...	...	...	...	...
...	Midi	...	...	...	...	...
...	Nord (obligat.)	...	...	...	...	...
...	Orléans	...	...	...	...	...
...	Ouest	...	...	...	...	...
...	Anglais	...	...	...	...	...
...	Autriche or	...	...	...	...	...
...	Belge 3 0/0	...	...	...	...	...
...	Ville d'Amiens	...	...	...	...	...
...	Lille 1880	...	...	...	...	...
...	Lille 1888	...	...	...	...	...
...	Ville de Lyon	...	...	...	...	...
...	V. de Roubaix	...	...	...	...	...
...	Fives-Lille (act)	...	...	...	...	...
...	Téléphone	...	...	...	...	...
...	Voitures 4 0/0	...	...	...	...	...
...	Suez (obligat.)	...	...	...	...	...
...	Cacérès	...	...	...	...	...
...	Asturies	...	...	...	...	...
...	Foncières 1883	...	...	...	...	...
...	Rente Foncière	...	...	...	...	...
...	Cacérès (act.)	...	...	...	...	...
...	Est (oblig.)	...	...	...	...	...
...	Midi (oblig.)	...	...	...	...	...
...	Béthune	...	...	...	...	...
...	Picardie	...	...	...	...	...
...	Nord-Est	...	...	...	...	...
...	Ouest-ac	...	...	...	...	...
...	Orléans (oblig)	...	...	...	...	...
...	C. d'Esc. nouv.	...	...	...	...	...
...	Générale	...	...	...	...	...

BOURSE DE LILLE DU 2 NOVEMBRE

(*par fil téléphonique spécial*)

VALEURS	Compt	Cours précéd.	VALEURS	Compt.	Cours précéd
Lille 60, r. 400	...	144	OBLIGATIONS		
» 90, r. 500	...	502 50	Bains Iillois	...	530
» 68, r. 500	...	513	Union lin. N.	...	140
» 77, r. 500	...	505	Gaz de Wazem	...	540
» 84, r. 400	...	404	Ch. d.fer Econ.	...	520
» 84, 1/4	...	406	Demain Anzin.	...	515 50
» 87, r. 400	...	405	Cambresis	...	345
» 93, r. 500	...	503	CHARBONNAGES		
Roub.-T. 1889	...	74 50	Anzin, 42	...	9000
Roubaix. 1893	...	497 50	Anzin, 400 d.	...	4340
Amiens	...	420	Blanzy	...	480
Dép. du Nord	...	409	Bruay	14625	14625
Tourcoing 1878	...	507 50	Bully-Gren. 5d	2450	2450
Armentièr. 86	...	510	Campagnac	...	700
Douai, libérée	...	505	Carvin	1323 75	1330
Valenciennes	...	505	Courrières, 10d	4230	4245
Verley, Decr.	...	1270	Crespin	...	123
C. Platet et Clic	...	390	Douchy	...	3080
Crédit d. Nord	...	590	Dourges	...	7200
H. Devilder	...	1125	Drocourt, 1res	...	7500
Banq. ré. Nord	...	500	Escarpelle	...	2400
C. Esc. Roub.	...	310	Lépinac	...	600
Gaz de Wazem	...	571	Ferfay	...	580
Le Nord, ass.	...	2800	Albi	...	830
Union g. Nord	...	635	Lens	...	24000
St-Saur. Arras	...	200	Lers (400s)	...	465
Un. lin. Nord	...	140	Liévin	...	4620
Constr. Anzin	...	...	Marles 30 0/0	...	12800
Ciments franç	...	270	Marles 70 0/0	...	18800
Escrée-Blanch	...	270	Meurchin	5475	5575
Tramw. Nord	...	40	Ostricourt	...	475
L. Allart, t. p.	...	560	Sincey-le-R.	...	3 75
Bat. à hélice	...	500	Thivencelles	...	85
Chem Economo	...	539	Vicoigne et N.	...	18000
Brouta et Cie	...	580	OBLIGATIONS		
C. Liquid R.-T.	...	...			
Eaux Dunkerq	...	500	Bethune 1877	...	444
Tréfilerie	...	1000	Drocourt 1885	510	540
Blache-St-V.	...	3500	Marles 1893	...	510
Denain Anzin	340	330	Liévin 1885	...	505
Usin Villerupt	...	430			

Marchés de Lille du 2 novembre 1894

SUCRES. — Raffinés n° 1, cote officielle, 106 . à ... ... 88 degrés, cote com., 25 25 à ... ... n° 3, cote com., ... à ... ...

ALCOOLS. — 3/6 betteraves disponible, cote offic., 30 50 à ... . — Mélasse (cote com.), ... à ...

Cours de clôture au comptant du 2 novembre

Cours Précédent	VALEURS	Cours du jour
101 55 ./.	3 0/0 ...	102 .. ./.
... ./.	3 ./. ...	... ./.
100 30 ./.	3 0/0 amortissable ...	100 25 ./.
108 30 ./.	3 1/2 0/0 1883 ...	108 30 ./.

Dernière Heure

(*De nos correspondants particuliers, et par FIL SPECIAL*)

LA MORT DE L'EMPEREUR DE RUSSIE

Les derniers moments — La confession

Paris, 2 novembre. — *L'Agence Russe* communique la dépêche suivante :

« Yalta, 2 novembre. — Aussitôt après la consultation des médecins, qui a eu lieu à neuf heures, l'Empereur a demandé à se confesser. Le Père Jean Sergueieff, aussitôt appelé, a recueilli la confession de l'auguste malade, à qui il a administré les saints sacrements.

» La famille impériale assistait tout entière à cette triste cérémonie.

« Depuis ce moment, l'Empereur a montré une résignation sublime, conservant toute sa connaissance et adressant des paroles de consolation à l'Impératrice, à la princesse Alix et au grand-duc héritier, agenouillés aux côtés de son lit. Les étouffements se sont alors succédé avec une navrante rapidité. C'est dans un de ces accès que l'Empereur a succombé aux atteintes cruelles de sa maladie. »

La dépouille mortelle du Tsar. — Exposition au palais de Livadia. — Le transport à Odessa.

Londres, 2 novembre. — Les journaux de ce matin publient la dépêche suivante de Saint-Pétersbourg, jeudi :

« Le corps du tsar sera embaumé cette nuit et restera exposé pendant quarante-huit heures dans la chapelle du palais. Il sera ensuite transporté à Odessa, à bord de l'*Etoile-Polaire*. Toute la flotte de la mer Noire escortera le yacht *impérial jusqu'à Odessa*.

» Toutes les troupes du 7e corps d'armée rendront les honneurs militaires.

» Un train spécial transportera la dépouille mortelle à St-Pétersbourg, où elle sera déposée dans un caveau de la cathédrale des Saints Pierre-et-Paul en attendant la célébration des funérailles solennelles qui aura lieu dans quelques jours. »

Le nouveau Tsar

Paris, 2 novembre. — Le *New-York Herald* reçoit *d'une source très autorisée*, la lettre suivante :

« Saint-Pétersbourg, 1er novembre. — J'ai eu une entrevue avec un personnage russe occupant une très haute position et bien qualifié pour parler avec autorité des sentiments les plus intimes du Tsarevitch. Il m'a assuré que sous le règne du nouveau Tsar il n'y aura aucun changement dans la politique extérieure de l'Empire.

» Si un changement de politique se produit, ce sera exclusivement dans les affaires intérieures de la Russie, car la tsarevitch est animé d'idées beaucoup plus libérales qu'on ne le suppose généralement. »

Serment de fidélité

On télégraphie de Saint-Pétersbourg au *Daily News* de ce matin :

« Toute la garnison de Cronstadt et de Saint-Pétersbourg a prêté serment de fidélité au nouveau tsar Nicolas II. »

Manifeste de l'empereur Nicolas II

Saint-Pétersbourg 2 novembre. — Le *Messager du gouvernement* publie un manifeste de l'Empereur Nicolas III où après avoir notifié la mort de son père, le nouveau souverain s'exprime ainsi :

» Puissions-nous trouver une consolation dans ce fait, que notre douleur est partagée par tout notre peuple aimé, et puisse le peuple ne pas oublier que la puissance et la stabilité de la sainte Russie, repose dans sa communauté de sentiments avec nous, et dans son dévouement sans bornes envers nous.

« Quant à nous, nous nous souvenons, à cette heure douloureuse, mais solennelle, de notre avènement au trône ancêtral de l'Empire russe, auquel est liée indissolublement la souveraineté de la Pologne et du grand-duché de Finlande, des volontés testamentaires de notre père défunt ; et pénétrés de son souvenir faisant à la face du tout-puissant, la promesse sacrée d'avoir toujours pour unique but, le développement pacifique, la puissance et la gloire de notre chère Russie, et le bonheur de tous nos fidèles sujets. »

Le nouvel empereur termine son manifeste en ordonnant que l'on prête serment de fidélité à lui-même, empereur Nicolas II, et à son héritier, le grand-duc Georges Alexandrowitch.

A celui-ci on devra donner le titre de grand-duc héritier, jusqu'à ce que Dieu bénisse par la naissance d'un fils, l'union que le Souverain doit contracter avec la princesse de Hesse.

Au conseil des ministres

Paris, 2 novembre. — Ce matin, réunion extraordinaire des ministres à l'Elysée, sous la présidence de M. Casimir-Perier. Il a été tout d'abord décidé que le chef de l'Etat et tous les ministres assisteraient, à onze heures, au service funèbre célébré à l'église russe de la rue Daru, pour le repos de l'âme du tsar Alexandre III.

Le conseil a pris fin après cette décision. Les ministres se réunissent de nouveau, cet après-midi, à 3 heures, à l'Elysée, pour décider quelles mesures officielles seront prises en vue des obsèques du tsar défunt.

Au Sénat

Paris, 2 novembre. — Le président du Sénat, usant des pouvoirs que lui avait donnés le Sénat avant de s'ajourner, a convoqué la haute assemblée pour lundi à 2 heures. Après une allocution du président rendant hommage à la mémoire d'Alexandre III, la séance sera levée en signe de deuil.

Une cérémonie ajournée

En raison de la mort de l'Empereur de Russie, l'inauguration de l'école du service de santé militaire, qui devait avoir lieu demain à Lyon, est remise à une date ultérieure. Le général Mercier qui devait assister à cette cérémonie, restera donc à Paris.

L'ÉMOTION EN PROVINCE

Paris, 2 novembre. — Toutes les dépêches reçues de la province signalent la profonde émotion qui a accueilli la nouvelle de la mort de l'empereur de Russie.

A Marseille, Lyon, Bordeaux, Nantes, Nancy, etc., etc., les drapeaux ont été mis en berne sur les édifices publics.

Certains cafés ont été fermés, et dans les rues une foule nombreuse a stationné toute la soirée, commentant ce douloureux événement.

La presse anglaise

Tous les journaux de ce matin expriment les regrets que leur cause la mort du tsar.

Le *Standard* dit que la vie d'Alexandre III a été un long martyre.

Un rayon de succès et de triomphe, l'alliance avec la France, est venu illuminer la fin de son règne.

Le prodigieux relèvement de la France a fait l'étonnement de notre époque. Le tsar a saisi la main que celle-ci lui a tendue. L'amitié de la France et de la Russie lui survivra et continuera à exercer son influence pacifique dans le monde.

Le *Daily Telegraph* pense que l'anxiété où le plongeaient constamment les complots des nihilistes ont été la cause première de la maladie dont est mort le tsar.

Le *Daily Telegraph* avertit le tsarevitch qu'une exagération de l'alliance franco-russe mènerait à l'abîme.

Le *Daily Graphic* déclare qu'Alexandre III a donné à la Russie un degré de bonheur, de prospérité, de force, dont son histoire n'offre pas d'exemple.

Le *Daily News* de ce matin dit :

« Alexandre III avait l'orgueil de sa race et il se laissa convaincre sans difficulté que son peuple avait été assez longtemps mené par l'Allemagne.

« Le tsar qui vient de mourir a épargné à l'Europe les horreurs d'une guerre qui eût été la plus grande de l'histoire. »

Le *Times* exprime une opinion indentique.

Une allocution de Guillaume II

Stettin, 2 novembre. — L'empereur assistant au dîner du regiment des grenadiers du roi, venait de porter un toast à ce régiment, quand est arrivée la nouvelle de la mort du tsar.

Reprenant la parole, Guillaume II a rappelé les liens qui unissent la maison de Russie à l'Allemagne et a souhaité que le Ciel donne au nouveau tsar les forces nécessaires à l'accomplissement de sa lourde tâche.

Il a terminé en criant : « Vive l'empereur Nicolas II ! Hourrah ! »

La musique a joué l'hymne russe.

Broyés par un train

Lyon 2 novembre. — Deux accidents mortels sont arrivés ce matin sur la ligne de Paris. A quatre heures vingt, le train de marchandises 3144, venant de Mâcon, arrivait à la gare de Pont-de-Vaux-Fleurville lorsqu'un propriétaire de Saint-Albin, nommé Boulay, voulut traverser la voie et fut tué sur le coup.

A onze heures du matin, un accident semblable est arrivé à la gare de Villefranche. Le sieur Joseph Henrion facteur au P.-L.-M., traversant la voie, fut broyé par le train express n° 8, qui avait cinquante minutes de retard.

Un enfant brûlé vif

Toulouse, 2 novembre. — Le fils d'un boulanger du quartier Saint-Michel, le nommé Auzet, en jouant avec le feu, a eu ses vêtements incendiés; il a reçu des brûlures tellement graves qu'il a succombé au milieu d'horribles souffrances.

Découverte de cartouches de dynamite à Liévin

Liévin, 2 novembre. — On vient de découvrir près de la fosse n. 3 des mines de Liévin une boîte contenant une demi-douzaine de cartouches de dynamite et trente capsules de fulminate. La police, prévenue, a fait les constatations d'usage. On suppose qu'un ouvrier aura voulu se débarrasser de cet engin pour échapper à des perquisitions.

Violation du dernier traité franco siamois

Bangkok, 2 novembre. — On apprend ici qu'il y a des difficultés à Luang-Prabang, dans le haut-Mékong.

Aux termes du tra